protection, et se montrèrent toujours prêts à les aider de tout leur pouvoir et de toute leur influence. M. le supérieur et un grand nombre de ses prêtres assistaient habituellement aux assemblées générales et aux réunions du conseil particulier. Le séminaire fournissait le local pour ces réunions, qui se tinrent tantôt dans la sacristie, tantôt aux salles de l'œuvre des bons livres, plus tard au cabinet de lecture paroissial et dans le séminaire. Le séminaire fournit aussi au conseil particulier de la société son aumônier, M. Villeneuve, qui remplit ces fonctions avec un zèle admirable.

Dans le faubourg Québec les conférences de Sainte-Marie et de Saint-Pierre trouvèrent chez les RR. PP. Oblats des amis, des protecteurs et des auxiliaires précieux. C'est encore sous la direction des bons Pères que ces deux conférences et celle de Saint-Thomas font leurs œuvres de charité. Enfin il n'est pas de paroisse où les relations du curé avec les membres de la Saint-Vincent-de-Paul n'aient été empreintes de la plus grande bienveillance.

Nous voyons aussi, toujours par nos registres, que dès les premiers jours les membres de la jeune société ne voulurent pas borner leur zèle à la visite des pauvres. Une commission fut nommée dans le but de visiter la prison de cette ville, et de constater le bien qu'il y aurait à faire parmi les détenus. Nous trouvons, à la date du 16 juillet 1848, un rapport de cette commission. Il y est dit que les membres pourront s'employer utilement à consoler et encourager les prisonniers, à leur donner l'instruction religieuse, à leur procurer de bons livres, et à leur faire trouver du travail au sortir de la prison. Cette œuvre de la prison continua pendant assez longtemps à occuper l'attention et le zèle de la société.

Le 23 juillet 1848, fête de saint Vincent de Paul, eut lieu une assemblée générale des membres, dans laquelle, en considération de l'accroissement qu'avait déjà pris l'association, il fut résolu de la subdiviser en quatre conférences, dont l'une gardait le nom de conférence Saint-Jacques, et les autres prenaient respectivement les noms de Notre-Dame, Sainte-Marie et Saint-Joseph.

Pour lier entre elles ces quatre conférences il devenait nécessaire de former un conseil particulier. Les officiers de ce conseil furent élus par les présidents et vice-présidents des conférences le 11 septembre. M. Ovide Leblanc fut nommé président.

Le président du conseil adressa le 25 novembre suivant, aux présidents des diverses conférences, une circulaire renfermant des avis et des exhortations, à l'exemple de ce qui se pratique à Paris. Il y expliquait la raison d'être d'une société de ce genre, en montrant les maux effrayants que le luxe et l'égoïsme causent aujourd'hui dans le monde.

Le 8 décembre une imposante cérémonie religieuse avait lieu